

Plus de peur que de mal, folio 36_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date [1751-1815]

Langue Français

Source Archives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Éditeur Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Fiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

Certain trouble secret me presse...
Je crains que quelqu'evenement,
Trompant ma sincere tendresse,
Ne retienne encor mon amant.
Ah ! Si l'amour ^nous^ offre des charmes,
Nous les payons par nos allarmes.
Je sens trop bien que le plaisir
Ne va pas comme le pl/desir.

Est-ce bien ^ill^ aujourd'hui qu'il vient qu'il ill./doit venir ?... mes yeux, abusés par mon cœur, auront peut-être ill./vu ce qu'il la lettre je désirais trou voir ce qu'il y désirait dans la lettre de ill. ~~mon amant mon amant. Relisons pour être plus sûre.~~ Fernand ee qu'il y désirait ce que je cherchais, ce que j'y désirais ; relisons^{ce qu'il y désirait}. C'est s'entretenir avec celui/i qu'on aime que de lire et relire cent fois, mille fois ce qu'il écrit ; Et cet entretien ne lasse jamais. On ne [s]e lasse point [d'] pareil entretien. Et jamais [ill.] qu'on ne se lasse jamais d'un pareil entretien. Et [ill.] ne lasse jamais. [1] (Elle lit haut la lettre de *Fernille* Fernand).

« Ma Cecile, ma chere Cécile, ~~dans trois jours~~, le après demain, le jour précisément où tu recevas cette lettre j'ar[ill.]^{riveraï} dans la ville que tu habites. Mon bataillon vient de recevoir l'ordre de s'y rendre ~~jignore le tems pour~~ et d'y rester jusqua nouveaux /l'ordres ^d'en sortir^. Quel Bonheur !... Je vais

[1] Chaque phrase est barrée et écrite en dessous de la précédente.

Transcriptions

Transcription modernisée

*Certain trouble secret me presse...
Je crains que quelqu'évènement,
Trompant ma sincère tendresse,
Ne retienne encor mon amant.
Si l'amour nous offre des charmes,
Nous les payons par nos alarmes.
Je sens trop bien que le plaisir
Ne va pas comme le désir.*

Est-ce bien aujourd'hui qu'il doit venir ?... Mes yeux, abusés par mon cœur, auront peut-être vu dans la lettre de Fernand ce que je cherchais, ce que j'y désirais ; relisons. C'est s'entretenir avec celui qu'on aime que de lire et relire cent fois, mille fois ce qu'il écrit. *Elle lit haut la lettre de Fernand.*

« *Ma Cécile, ma chère Cécile, après demain, le jour précisément où tu recevas cette lettre j'arriverai dans la ville que tu habites. Mon bataillon vient de recevoir l'ordre de s'y rendre et d'y rester jusqu'à l'ordre d'en sortir. Quel bonheur !... Je vais*

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0036_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.2 Mo

Dimensions : 1644 x 2184 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Plus de peur que de malfolio 36_A*, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/538>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 11/03/2021